

La NUIT des ROSES



GEONI



Geoni

La Nuit des roses

© Geoni, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0091-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le vent distribuait les étincelles du feu de camp,
C'était la Nuit des Roses, la nuit attendue très longtemps,
Cette nuit déciderait la victoire entre les espaces et les temps,
Cette nuit était conçue même avant l'arrivée de nos temps.
La nuit rassemblait toute guilde, toute nation, tout personnage,
C'était le dernier rassemblement de l'Ordre de l'Arc depuis la création des temps.

Nous avons trouvé la solution, avons trouvé la réponse à notre question :

Quel était le temps, quel était l'espace, et leur relation avec nos sens ?

Quelle était la vie, l'énergie distribuée à partir de notre conscience ?

La réponse était : l'énergie étant unique et universelle en même temps,

Elle répondait à notre conscience et à la conscience uniquement,

Elle se reflétait partout où se distribuait l'évolution des temps,

Notre temps dans nos cerveaux, notre espace dans nos corps –

Le scénario conçu par nous-même afin de trouver la réponse.

C'était la Nuit des Roses, la nuit attendue depuis longtemps,

Nous étions tous là et le vent dispersait notre feu de camp,

Notre dernier rassemblement dans la Forêt des Quatre Temps.

Magicien : « Bienvenue à tous ! Nous sommes là, finalement ! »

Roi : « Merci, Master ! Nous avons apporté la victoire avec ce vent ! »

Président : « Cela valait le risque d'arriver sur cette planète en ces temps ! »

Juge : « Peut-être on résume tout ce qu'on a fait pendant notre histoire ? »

Chevalier :

« J'étais dans les guerres, je partageais la vision, la stratégie des rois,
J'étais sur le terrain le plus terrible, le plus sale de tous les endroits !
Combien de gouttes de sang, innombrables ! et combien de coup de bras !
J'étais incertain ou j'étais certain, on ne me le demandait pas !
J'étais une simple figure parmi toutes les figures de tous les temps !
J'étais un pion sur la carte de jeu et de guerre de tous les espaces !
J'étais incontournable, peut-être, mais est-ce que j'étais aussi important ?
Non ! J'étais une vie parmi d'autres ! La vie ne se comptait pas en ces temps !
J'étais sur la terre ! La planète de vie ! J'avais ma famille ! Et leur vie !
J'avais ma fierté, mon titre, mon arme, mon espace, ma mission, leurs vies !
Je possédais tout, fallait tout défendre ! Motif pour partager stratégie !
La stratégie donnait à posséder pour partager cette même stratégie !
C'était la vie sur terre, de donner en échange : une vie pour une autre vie,
Des siècles passés dans la recherche de la vie promise par la stratégie.
Nos énergies dispersées dans les combats, innombrables et imbattables,
Dans la concurrence nous avons finalement perdu notre sens de temps.
Il était minuit, il fallait rentrer. Je me souvenais qu'existait le temps,
J'avais le temps de rentrer chez moi, me voir démuné, sans titre, sans arme,
De voir la vie sans stratégie, sans mission, sans fierté, voir distance
Entre ce qui était promis et ce qui était réel, une longue distance,
Je ne voulais plus la parcourir, plus participer dans l'enlèvement des sens,
Le temps m'était cher pour découvrir l'énergie me servant en ce moment,
Le combat n'était plus nécessaire, tout était là, sans dispersion du temps,
Ma bataille était finie, je ne voulais plus perdre rien, ni mon temps,

Ma conclusion : je revenais de la guerre, le combat n'avait plus le temps,
J'étais présent dans le présent, il fallait profiter de la vie de l'instant ! »

Avocat :

« Je défendais les gens. Les mauvais, les bons, les coupables, les méchants !
Je passais ma vie dans la défense des gens, mes lois basées sur leur défense,
Mes lois provenant des lois d'état ou étatiques, conçues par nos parlements,
Les gens commettaient les erreurs, je leur donnais ma vie ainsi que mon temps,
Les gens étaient victimes des erreurs, je leur prêtais ma vie et mon temps,
Je défendais la victime, j'avais l'impression de lui donner un nouveau moment,
Je défendais le coupable, j'avais l'impression de lui donner une nouvelle chance,
Est-ce qu'ils étaient victime ou coupable ? Est-ce que je les connaissais depuis
longtemps ?

Non, je ne les connaissais pas, ma défense basée sur la conception des gens,
Je connaissais leurs actions, mais je ne les connaissais pas vraiment,
Ni leur passé, ni leur futur, ni leurs passages entre les espace-temps,
Je les défendais tout de même, défendais la nature humaine chez les gens.
Ils voulaient la vérité, la chance, même étant relative suivant les parlements,
J'utilisais tout pour maîtriser l'enjeu de construire ma stratégie de défense,
J'utilisais toute règle, toute preuve, tout mot pour renforcer ma défense,
J'avais le succès, j'avais la perte, est-ce que j'avais mon action dans le grand
jeu ?

Est-ce que je pouvais les rendre plus vrais, ou fiables, de changer la société ?

Est-ce que je pouvais vraiment défendre les gens, de changer leur destinée ?

Non, je ne pouvais pas le faire, mais j'accomplissais ma mission dans les faits,

Je contribuais peut-être, mais je ne changeais rien,

J'étais juste en passage sur leur chemin,

Leur destinée était uniquement entre leurs mains.

Ma conclusion :

Je contribuais dans leur confiance, dans la maîtrise de la peur, plus ou moins,

L'énergie se transformait en nouvelle vie et scintillait comme cette étincelle.

Le destin était uniquement en nos mains. »

Juge :

« Merci l'Avocat ! Vous avez facilité ma vie tous les temps.

Est-ce que j'avais le droit, est-ce que je pouvais juger les gens ?

Est-ce que j'avais la force de déterminer la victime et le coupable ?

Non, je ne l'avais pas, mais vous avez partagé votre force avec moi.

Depuis le temps de la création de l'alphabet, depuis très longtemps,

Depuis l'invention du mot « le juge », depuis cet instant

Nous nous avons donné le droit à juger, à choisir les gens,

Les cadres de mes actions étaient déterminés par les temps,

Les murs de mes prisons protégeaient le mensonge des gens.

Ma mission était la plus éphémère : le juge régnait un instant,

Quelqu'un me jugerait dans un siècle ou dans deux instants !

Ma conclusion : l'énergie se dispersait dans le maintien de l'ordre,

Mais rien ne changeait, le destin était entre les mains des gens ! »

Général :